

Comment préserver les toitures?

Autor(en): **Baertschi, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **79 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Wie Dächer renovieren?

Ein altes Haus umzubauen, ohne es zu beeinträchtigen, ist nicht einfach. Ein schlechter Umbau kann den architektonischen Charakter eines Gebäudes für immer zerstören. Deshalb führt der «Heimatschutz» mit dieser Ausgabe eine neue, französischsprachige Rubrik ein, die den technischen und ästhetischen Problemen dieses Bauzweiges gewidmet sein wird und die ihrem besseren Verständnis dienen will.

Der erste Beitrag befasst sich mit der Dachgestaltung, ein Aspekt, der neben dem Umgang mit den Fassaden häufig vernachlässigt wird. In der Schweiz herrscht, sieht man von gewissen Regionen ab, das Steildach vor. Am häufigsten ist es mit Ziegeln abgedeckt, während die Strohdächer praktisch verschwunden sind. Doch einige Täler hüten noch ihre herkömmlichen Dächer aus Steinplatten, Schiefer oder Schindeln.

Im allgemeinen sollte man bei einer Dachrenovation danach trachten, das ursprüngliche Deckmaterial zu erhalten. Da die alten Häuser heute meist anders genutzt werden als früher, wird im Zusammenhang mit den veränderten Lebensgewohnheiten oft auch mehr Licht in den Räumen verlangt. Dem kann in der Regel durch den vorsichtigen Einbau von Lukarnen entsprochen werden. Überdimensioniert oder in zu grosser Zahl angebracht, können diese jedoch das Gesicht eines Hauses stark verändern. Bei Terrakottadächern mit ihren rhythmischen Ziegelreihen sind unter Umständen kleine liegende Dachfenster von beispielsweise 55×70 Zentimeter annehmbar. Zu grosse jedoch müssen unbedingt vermieden werden. Immer aber ist die Oberlichtfrage nur von Fall zu Fall und unter Rücksichtnahme auf das jeweilige Haus zu lösen.

Comment préserver les toitures?

Rénover un bâtiment ancien sans lui porter atteinte n'est pas une chose aisée. Une mauvaise transformation peut détruire irrémédiablement le caractère et la qualité architecturale d'un immeuble ancien. En ouvrant une nouvelle rubrique consacrée aux problèmes techniques et esthétiques rencontrés dans ce domaine, la revue Sauvegarde aimerait contribuer à une meilleure information des architectes et des propriétaires ainsi que de toutes les autres personnes intéressées. Commençons par la toiture.

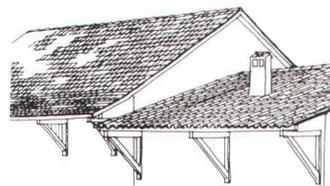
La principale préoccupation des milieux concernés par la sauvegarde de notre patrimoine consiste généralement, lors de transformations, à demander la préservation des façades. Pourtant, il faut bien constater que les toitures représentent un élément tout aussi important dans l'image

d'un ensemble ou l'aspect d'une cité ancienne.

Pour rester belle et étanche, une toiture exige des *soins particuliers* et autrefois une partie importante du prix de la maison lui était concédé. Le toit à pente raide domine généralement dans les régions montagneuses et les contrées plu-

Deux toits d'un ancien bâtiment d'Hermance, avant et après l'installation de petites lucarnes (photos Service des monuments et sites).

Zwei Dächer an einem alten Gebäude in Hermance GE vor und nach dem Einbau kleiner Flachfenster.



vieuses. En Suisse, si l'on excepte certaines parties du Tessin et du bassin lémanique, les toits ont une pente assez accusée. On ne rencontre les toitures d'inspiration méditerranéennes (tuiles courbes) que dans les zones au climat plus tempéré.

Les matériaux utilisés pour la couverture de nos toitures peuvent varier, le plus courant étant la terre cuite. Le chaume a aujourd'hui quasiment disparu, mais certaines vallées conservent des toits en pierre, en ardoises ou encore en tavlillons (bardeaux). Dans la règle, lors d'une réfection de toiture, on cherchera à conserver le matériau de couverture d'origine ou encore à le reconstituer; ceci est particulièrement valable pour les tavlillons ou les ardoises.

Alors que, pendant des siècles, les toits ont eu pour vocation d'abriter les greniers, l'évolution des matériaux et de notre mode de vie a aujourd'hui modifié leur fonction. Il est fréquent que les propriétaires et les habitants réclament des combles habitables; ils exigent souvent *plus de lumière*. Il est généralement possible de construire des *lucarnes*. Mais, disposées en trop grand nombre, elles portent finalement atteinte au caractère même des édifices. On observera que les toitures couvertes en terre cuite sont rythmées par la succession des rangées de tuiles. C'est pourquoi on peut tolérer, dans certains cas et en harmonie avec le pan de la toiture, des prises de jour avec *verre isolant* de petites dimensions (par exemple 55×70 cm), de type tabatière.

De trop grandes plaques de verre porteront en tous les cas atteinte à nos toits et à leur caractère originel. La meilleure solution d'éclairage des combles devra être étudiée *de cas en cas*, selon le caractère de chaque immeuble, sa pente de toiture et son époque de construction.

Pierre Baertschi